

Saint Quentin

Fils d'un sénateur romain, il se convertit au christianisme et se consacre ensuite à l'évangélisation des populations de la région d'Amiens.

1920 : Naissance du photographe américain Helmut Newton (mort le 23 janvier 2004).
1943 : Naissance du chanteur Salvatore Adamo.
1944 : Arrestation du Dr Petiot qui sera reconnu coupable de 24 assassinats.
1984 : Assassinat d'Indira Gandhi, chef du gouvernement indien, par des Sikhs de sa garde personnelle.

2015 : Les All Blacks conservent leur titre de champion du monde de rugby en battant l'Australie 34 à 17 à Twickenham et deviennent la première équipe triple vainqueur de la Coupe du monde.
2015 : Le crash d'un avion russe dans le Sinaï en Egypte provoque la mort de 224 personnes. L'EI revendique l'attentat

LE DICTON

« A la Saint-Quentin, la chaleur a sa fin »

« Le cimetière est un théâtre »

L'ENTRETIEN. Spécialiste des cimetières, **Bertrand Beyern** est un conteur inspiré par ces lieux riches d'histoires.

Entretien : **Frédérique BREHAUT**
frederique.brehaut@maine-libre.com

Que représente la Toussaint pour vous ?
Bertrand Beyern : « Un moment que j'ai toujours aimé. L'arrivée des jours courts et le souvenir de « La Pensée des morts » de Lamartine chantée par Brassens. Quand la Toussaint est ensoleillée, au Père-Lachaise on avance à la machette ! C'est mon jour de gloire. Je suis au centre de l'attention avec le sentiment d'être au bon endroit au bon moment. »

Plus que guide conférencier, vous vous dites nécrosophe.

« J'arpente les cimetières en les regardant pour ce qu'ils sont : des lieux du souvenir, pas de la mort. Ce sont des théâtres où sont mis en perspective les gens que nous avons aimés. Pour le mort, c'est le point d'arrivée. Aux vivants, il offre des émotions que l'on ne trouve nulle part ailleurs. On s'y promène dans le temps comme dans une géographie, ce qui contribue à un bon équilibre philosophique. D'où le nécrosophe. La marche et la connaissance sont de bons stimulants pour la pensée. »

Le cimetière, lieu philosophique par excellence ?

« On ne peut rien contre l'absence mais tout contre la douleur. Si on menait davantage les enfants visiter les défunts, ils n'auraient pas le même rapport à la mort ni à la tristesse. D'autant que nous cachons la mort. Le glas ne sonne plus, on enterre entre deux rendez-vous, il n'y a plus de processions... »

D'où vous vient cet intérêt ?

« Un gamin un peu éveillé ne peut qu'être fasciné par un endroit pareil. Dans ma famille, les morts étaient très présents sans que cela soit triste. Aller au cimetière n'était pas pénible. Tout s'est joué dans l'enfance parce que j'ai eu très vite la mémoire des noms et des dates. Je retenais tout. Les CV des sportifs, le Guide Michelin et les noms et dates des morts. L'avantage de ce royaume, c'est qu'il fournit des informations durables. »

Le chemin du cimetière vous a conduit à l'université...

« J'ai suivi des études d'anthropologie littéraire et commencé une thèse jamais achevée sur... Le Père-Lachaise ! Les jeux télévisés finançaient mes études grâce aux petites cagnottes que je remportais et l'un d'eux a orienté ma vie. Sur le plateau de « Questions pour un champion », les quelques mots sur ma passion ont provoqué un intérêt phénoménal et suscité des contacts utiles. »

Comment est née l'idée des visites ?

« J'avais commencé dès le collège en



Paris, cimetière Montparnasse, le 26 septembre. Bertrand Beyern regrette que « les nécropoles restent le dernier pan du patrimoine à ne pas être inventorié ». L'infatigable promeneur baptisé « Le fils Lachaise » a parcouru plus de 25 000 km au seul Père-Lachaise. Photo Philippe DOBROWOLSKA.

proposant cette sortie de fin d'année. Je reconnais que ça n'emballait pas tous mes camarades... surtout ceux qui la faisaient plusieurs fois au fil des classes ! C'est devenu mon métier. Je suis un orpailleur. Quand je découvre une pépite, ce plaisir fait ma semaine. Je suis un fou de Balzac. Or savez-vous d'où vient le nom de Rastignac ? Du Père-Lachaise. La tombe de M. Rastignac voisine avec celle du père d'Honoré. Boileau et Narcejac puisaient aussi les noms de leurs personnages sur les tombes. Les trépassés offrent une source inépuisable d'histoires. »

Vous fréquentez les dalles de province ?

« Je vais en province comme à l'étranger, à fonds perdus. Emmanuel Macron a changé ma vie ! Pour 30 euros, un bus m'emmène au cimetière de Bratislava. Mon capital, c'est la mémoire et le temps. J'ai les deux. Visiter les défunts est le meilleur moyen de connaître une ville. »

Comment préparez-vous vos conférences ?

« Je lis. Biographies, correspondances, journaux intimes, nourrissent mes connaissances. Devant la tombe de Balzac, je suis en terrain connu car j'ai lu son œuvre. Mais je dois aussi à Pierre Dac et Pierre Desproges mon goût de l'humour noir. Dans ce gigantesque annuaire aux abonnés absents, le rire a des vertus cathartiques. En revanche, je ne me moque jamais. J'aime jouer sur le rythme du parcours, que d'une sépulture à l'autre les histoires se répondent, ricochent, mêlant morts illustres et inconnus sur le thème choisi. Je varie les itinéraires ce qui me permet de m'adresser à toutes les générations. La création d'un nouveau parcours exige un an de travail. »

Quelle dernière demeure choisiriez-vous ?

« Salamanque, la ville de l'intelligence, la ville dorée. Son cimetière est si beau qu'on aurait presque hâte de s'y allonger. »

ITINÉRAIRE

- 16 juillet 1966** : Naissance à Caen.
- 1972** : Découvre le cimetière du Père-Lachaise.
- 1981** : Premiers safaris nécropolitains.
- 1994** : Publie « Guide des cimetières en France » (Cherche-Midi) suivi en 1997 de « Mémoires d'entre-tombes : Journal d'un enfant de la dalle » (Cherche-Midi).
- 2012** : Ouvre son site internet.
- 2016** : 25 000 km parcourus en conférences.

Jacques **Briant**
JARDINERIE
N° 1 Naturellement !

7000 m²
pour le jardin
et la maison

- JARDINERIE
- DÉCORATION
- ANIMALERIE

LE PLUS GRAND CHOIX
DE VÉGÉTAUX
DE LA RÉGION OUEST

OUVERT 7/7 jours

St Sylvain d'Anjou
A 2 min du Parc EXPO,
D323 Direction PELLOUAILLES

LES BONNES AFFAIRES !
Du lundi 31 octobre au mardi 1 novembre

Offres de Toussaint !

PRIX CHOC !
3€99
La plante en pot Ø15 cm

Chrysanthème
☼ octobre - novembre
☼ 30 à 60 cm.
Illuminez votre jardin ou votre terrasse en plein cœur de l'automne avec ces soleils colorés. Idéal en massifs associé à des graminées, en bordure d'allées ou potées fleuries.

PRIX CHOC !
2€99
La barquette de 6 godets

Pensée
☼ novembre à mai
☼ 15 cm ↔ 20 cm.
Des jardinières, des bordures et des massifs spectaculaires dès l'automne. Grandes fleurs aux couleurs attractives et chatoyantes.

VOUS ÊTES BIEN RÉVEILLÉS

Une Nanny pour chiens
Votre chien est triste seul à la maison pendant que vous êtes au travail ? Une super « Nanny » peut vous venir en aide pour s'occuper de toutou grâce à un nouveau service de proximité lancé lundi dernier à Paris par un site animalier. Julien Muller a imaginé ce service de garde de chien au quotidien, après avoir créé en 2012 Holidog, une solution de garde d'animaux pendant les vacances. Pour recruter les Nanny ou « petsitters » avant le lancement, les équipes d'Holidog ont rencontré des centaines de candidats depuis trois mois. « On a eu beaucoup de candidatures en ligne mais on n'en a retenu que 10 % de sérieuses », a commenté Julien Muller qui a déjà sélectionné une centaine de Nanny à Paris, une ville qui compte quelque 400 000 chiens dans les foyers. Sur la plateforme web, les Nanny proposent un service à la carte et le tarif pratiqué oscille entre 8 et 20 euros par jour et par chien.

Un cimetière « connecté »
La principauté de Monaco a équipé son cimetière de bornes connectées pour permettre de géolocaliser les sépultures, a annoncé la mairie avant la Toussaint. « C'est très novateur », a souligné Evelyne Folco, chef de service du domaine communal. « Il y a une mise à jour constante. Si on a le relais avec le téléphone portable,

300 000 dollars pour restaurer des chaussures rouges
La musée national d'histoire américaine de Washington a levé plus de 300 000 dollars par une campagne de financement participatif afin de restaurer les célèbres chaussures

rouges portées par Dorothy dans « Le Magicien d'Oz », surpassant en seulement une semaine son objectif initial. La paire vieille de près de 80 ans, rendue culte par le film de Victor Fleming sorti en 1939, a urgemment besoin d'être restaurée pour retrouver son lustre d'antan, assurait le musée en lançant son projet sur le site Kickstarter. Le musée a « atteint son objectif (de lever) 300 000 dollars en seulement sept jours », a annoncé le musée. Les dons ont afflué de 41 pays situés sur tous les continents. Le succès de ce financement participatif va permettre au musée de restaurer puis d'exposer le costume de l'épouvantail, autre personnage du « Magicien d'Oz ».

c'est comme un GPS, grâce aux antennes relais installées dans le cimetière et au logiciel », dit-elle. Chaque borne interactive est reliée à un site de géolocalisation : « Lorsqu'on est devant, si on cherche par exemple M. Durand, elle vous donne le chemin d'accès à sa sépulture », ajoute M^{me} Folco, tandis que la mairie précise que l'on peut télécharger l'application en plusieurs langues.

Les internautes s'émeuvent pour la célèbre paire de chaussures de Dorothy.